

Léo Ferré

Chaque année, ou presque, il vient chanter pour nous, chez son ami Richard Martin. Le mois dernier, c'est lui qui a inauguré - comme il se doit - le tout nouveau théâtre Toursky. A 74 ans, Léo Ferré continue de nous griser. Pour celui qui est, assurément, un des derniers grands, Marseille est une étape privilégiée.

"J'aime Marseille, car c'est une nature extraordinaire. C'est la mer, bien sûr, mais c'est plus que la mer. car il y a aussi tout le poids du passé: un grand port, par lequel transitaient tous les navires allant vers l'Indochine. Et puis j'ai décelé, je crois, l'âme des gens de cette ville, qui n'a rien à voir avec les autres ports. On dirait que Marseille a été écrite avant de naître. Ecrite sur un poème de géographie, tout exprès, pour quelqu'un qui avait besoin de présenter un port quelque part. Il l'a présenté et il a gagné. Voilà".

Son visage Oregarde loin, derrière la vitre, vers le Vieux-Port. Comment, dès lors, ne pas évoquer sa chanson : *"qu'importe ton ciel qui se prend pour l'Orient, qu'importe ton parler avec ses mots épiques, ces mots qui sortent faire un tour avec l'accent, ces mots qui ne sortent pas de Polytechnique, oui, mais quels mots, Marseille, quand tu y mets ta musique. Marseille, je t'aime".*

Michel Chiocca

